

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Manifestation-transfrontaliere-40273>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez

vous > Vidéos > **Manifestation transfrontalière pour la fermeture de Cattenom et la sortie du nucléaire**

**18 septembre 2010**

## Manifestation transfrontalière pour la fermeture de Cattenom et la sortie du nucléaire

**Allemands, Luxembourgeois et Français se sont réunis le 18 septembre 2010 à la frontière pour demander la fermeture de la centrale de Cattenom (Moselle) et la sortie définitive du nucléaire.**

Depuis quelques mois, à la centrale de Cattenom, les incidents inquiétants s'accumulent : déformation des barres de contrôle (symptôme d'une usure prématurée), inondation d'une partie de la salle des machines, travailleur contaminé, fuite d'hydrogène (symptôme d'une surchauffe du réacteur)... Les raisons probables de cette série noire ? La course à la production et à la rentabilité. La presse locale se fait volontiers le relai des nouveaux objectifs que se fixe la centrale... tout en gardant le silence sur les incidents, dont nous n'avons connaissance que grâce à nos voisins allemands et luxembourgeois.

De l'autre côté de la frontière, on s'impatiente de plus en plus. La fin de vie des réacteurs allemands est retardée par le gouvernement allemand, et il faut en plus subir la menace de centrales françaises de plus en plus dangereuses.

[> En savoir plus](#)

**Reportage en français :**



**France 3 Lorraine - 19-20h du 18 septembre 2010**



**Reportages en allemand :**

RTL Luxembourg - 18 septembre 2010



Rheinland-pfalz Aktuell - 18 septembre 2010



SR online - 18 septembre 2010

Ouest-France page BRETAGNE 29/11/2007  
**Centrale de Brennilis : l'étude qui divise**

EDF se frotte les mains, les antinucléaires fulminent. Les expertises radioactives présentées hier à la réunion de l'Observatoire du démantèlement sont jugées incomplètes par ces derniers.

« Une coïncidence liée aux contextes géophysiques et géochimiques ». C'est la conclusion de l'Association pour le contrôle de la radioactivité dans l'Ouest (Acro) et du Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement, concernant « l'activité anormalement élevée » de l'actinium 227 décelée dans l'environnement de la centrale nucléaire de Brennilis (Finistère). Les résultats de cette étude étaient présentés hier à l'occasion de la réunion semestrielle de l'Observatoire du démantèlement, organisme pluriel rassemblant des élus, EDF, la Drire, des associations de

défense de l'environnement, etc. EDF se frotte les mains. « Anomalie naturelle, cet excès d'actinium 227 n'est pas imputable au démantèlement. Il pourra donc repartir plein pot en 2009, une fois toutes les procédures réglementaires effectuées », assure Bertrand Dupuis, directeur de la centrale.

« Un travail gigantesque »

« Pas si vite ! » rétorquent les représentants de Sortir du Nucléaire, outrés que la visite de la centrale désaffectée, hier ouverte aux membres de l'Observatoire, soit re-

fusée à leur expert scientifique indépendant. Ce dernier avait révélé en 2006 une « contamination anormale des plantes aquatiques et des sédiments » à proximité de la centrale, dans le chenal par lequel transitaient les effluents liquides « traités » avant d'être rejetés, illégalement, dans la rivière Ellez. « Qu'en est-il des doses élevées de Césium 137, Cobalt 60 et plutonium également mesurées ? Pourquoi se limiter exclusivement à l'actinium 227 ? »

Ce cocktail de radionucléides, qui ne « peut provenir que de l'activité d'une centrale nucléaire », n'a

pas été analysé. « Il faudrait engager d'autres études, un travail gigantesque en prévision... », répond Pierre Barbey, de l'Acro.

Des études « contradictoires » que les associations antinucléaires continueront à exiger. Tout comme le « nécessaire débat national sur les différents scénarios possibles de démantèlement, rapide ou progressif », qui concerne 39 réacteurs nucléaires en France. Des demandes récemment transmises à Jean-Louis Borloo, ministre de l'Écologie.

Frédérique GUIZIOU.